

Eliane Goedert-Stolz expose ses peintures à la galerie Fred Becker

PAR HILDA VAN HEEL

ici un peintre qui ose la couleur, il sait la faire vibrer en formes idacieuses, en mouvances excessives; la vision d'Eliane Goedert-Stolz est intense; la vie peut y tourbillonner dans une danse qui évoque un mouvement sans fin, le peut aussi dévoiler ses structures puissantes, qui s'élèvent comme les murs d'une forteresse aux couleurs vives, dans un seul mouvement.

Ce peintre nous propose une unique des couleurs et des lignes, ses-jaunes et bleus s'enlacent dans «Parfum d'été»; la nature, les saisons, l'atmosphère toujours changeante des moments qui passent, l'inspirent. Ses voyages lui offrent des paysages toujours nouveaux où l'atmosphère de pays intuits l'incite à trouver de nouvelles formes et d'autres couleurs.

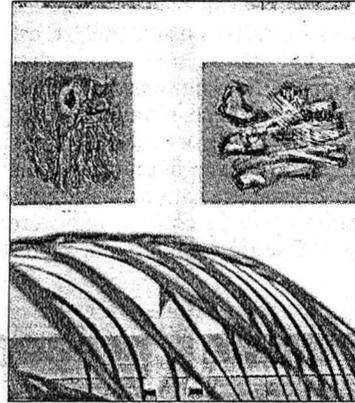
Ainsi, l'approche japonaise de la nature, d'une beauté harmonieuse habitée, le mystère d'une écriture mystérieuse, se retrouvent dans la toile «Champ doré» ornée de lettres rouges qui évoquent le

secret d'un monde qui s'élève sur un socle doré.

L'évolution picturale d'Eliane Goedert Stoltz est très positive, sa vision s'affirme en s'élargissant. Les peintures présentées dans la galerie sont réalisées dans une seule et même écriture forte, d'une unité expressive remarquable. Certaines toiles captent le mouvement, le tourbillon de la vie. «La vague», vert émeraude et brun foncé, ou «Mélodie indienne» aux teintes vives avec touche d'or, expriment des facettes du monde dans sa multiplicité.

Personnalité indépendante

Le mouvement cyclique qui imprègne la vie passionne le peintre: «Un air de Printemps» s'épanouit, comme un souffle primesautier, tournoyant en couleurs vives et fraîches, opposant le mauve à différentes nuances de vert. «L'île bleue» évoque, elle aussi, le tournoiement magique d'une danse. Le mouvement peut aussi révéler une vérité plus mystérieuse: «Cachée» et «Derrière les volets» évoquent une réalité plus secrète. On a aimé



Une expression originale empreinte de force et de liberté. (PHOTO: A. ANTONY)

«Débarquement», où l'écume tente de submerger des esquifs fragiles: une oeuvre qui oppose l'homme vulnérable à la violence des vagues. L'élan propre à la vie est tout aussi présent dans «Couples», traversé d'une courbe ondulante.

Le chromatisme du peintre est vigoureux et devient l'élément essentiel de la composition; la couleur reste aussi le moyen privilégié de traduire une sensation: l'artiste

a sans doute été influencée par la fougue du fauvisme, dont elle ne partage toutefois pas les débordements passionnés, car ses toiles, surtout celles où la force de la composition domine, ont souvent un impact plus réfléchi, moins spontané.

On pense ici à «Citadelle» à la présence puissante, à «Déviation», ou à «Foyer ardent» avec son brun foncé droit et dur qui se détache des rouges, oranges et mauves. «Habit de fête» aux couleurs vives et «Cascade» d'une fraîcheur lumineuse, sont des oeuvres dynamiques et bien agencées.

L'art d'Eliane Goedert-Stolz reflète sa personnalité indépendante; son expression originale est empreinte de force et de liberté; elle transpose les multiples aspects de la vie vers une vision abstraite aux couleurs intensifiées, dans une approche qui garde la saveur du réel.

Jusqu'au 10 octobre à la galerie Fred Becker, 74, avenue de la Faïencerie, Luxembourg. Du mercredi au samedi de 13 à 19 heures et sur rendez-vous.